

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 78 • mars 2017

LE CHEF DE DPKO FAIT SES ADIEUX AU MALI ET PRÉSENTE SON SUCCESSEUR

MOC-MINUSMA : UNE BONNE COLLABORATION POUR MIEUX
SÉCURISER LA RÉGION DE **GAO**

KIDAL : UN NOUVEAU CENTRE DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ
CIVILE FINANCÉ PAR LA MINUSMA

SENSIBILISATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LE CONTINGENT
NÉERLANDAIS DE LA MINUSMA ACCOMPAGNE LA POPULATION DE
GAO

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

78

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 LES ADIEUX DE LADSOUS AU MALI

8 MOC-MINUSMA : UNE BONNE COLLABORATION POUR MIEUX SÉCURISER LA RÉGION DE GAO

10 KIDAL : UN NOUVEAU CENTRE DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE FINANCÉ PAR LA MINUSMA

11 SENSIBILISATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA MINUSMA ACCOMPAGNE LA POPULATION DE GAO

12 LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE KIDAL ET LE CHEF DU BUREAU RÉGIONAL DE LA MINUSMA À KIDAL SE RENCONTRENT À GAO

14 FSM/MINUSMA : MIEUX GÉRER LES ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES

15 EN BREF



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

LES ADIEUX DE LADSOUS AU MALI



Le Secrétaire général adjoint des Nations unies en charge du Département de maintien de la Paix, M. Hervé Ladsous, est arrivé à Bamako le 17 mars dernier pour une visite de 48 heures au Mali. A quelques jours de son départ, M. Ladsous était venu faire un dernier point de la situation au Mali, faire ses adieux aux autorités, aux partenaires et au personnel de la Mission sur place mais aussi, présenter M. Jean-Pierre Lacroix, qui lui succèdera à compter du 1er Avril.

Le 18 mars au matin, accompagné du Représentant Spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, Messieurs Ladsous et Lacroix ont commencé leur journée par plusieurs entretiens avec plusieurs hauts responsables maliens. Parmi eux, M. Abdoulaye Diop, le Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération Internationale et de l'Intégration Africaine, le Ministre de la Sécurité et de la protection civile, le Général de Brigade Salif Traore,



Le Ministre de la Décentralisation de la Réforme de l'Etat et de l'Administration Territoriale, M. Mohamed Ag Erlaf, ainsi que M. Mahamadou Diagouraga, le Haut Représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Avec ces ministres, dont les départements sont au cœur du processus de paix et de stabilisation au Mali, il a essentiellement été questions des défis qui se présentent au processus de paix.

A l'issue de ses échanges, une réunion avec l'équipe dirigeante de la MINUSMA menée par son Chef, M. Mahamat Saleh Annadif a eu lieu. Etaient conviés à cet entretien, les représentants de l'équipe-pays des Nations Unies au Mali et le personnel de la MINUSMA. Outre les échanges sur la situation dans le pays

et le travail accompli par les acteurs onusiens en soutien au Mali et à son peuple, ces rencontres ont été l'occasion pour M. Ladsous d'exprimer son soutien au personnel des Nations Unies déployé au Mali et de les remercier pour leur dévouement dans l'accomplissement de leurs responsabilités malgré, l'environnement sécuritaire difficile dans lequel ils opèrent.

En début de soirée, la délégation conduite par M. Ladsous a été reçue par le Président de la République du Mali, M. Ibrahim Boubacar Keita. Accompagné de M. Lacroix, entouré de M. Annadif et de ses adjoints Gasarabwé et Davidse, M. Ladsous était venu exprimer au Chef de l'Etat malien, ses remerciements pour son soutien à la MINUSMA et pour ses efforts visant à assurer une paix et une stabilité durables au

Mali. Cette rencontre a également été l'occasion de faire un tour d'horizon sur l'état d'avancement du processus de paix.

A sa sortie d'audience, le Secrétaire général adjoint a rencontré la presse au cours d'une conférence. La journée du dimanche a été consacrée à des rencontres avec les partenaires du Mali et de la MINUSMA. Ainsi, des entretiens ont eu lieu avec la Médiation internationale, la Force Barkhane, EUCAP Sahel, les Ambassadeurs d'Allemagne, de Suède et des Pays-Bas.

Malgré cet emploi du temps chargé, M. Ladsous a tout de même pu accorder une interview à Mikado FM, dont nous vous invitons à prendre connaissance de la transcription.

INTERVIEW LADSOUS



MIKADO FM : M. Hervé Ladsous, bonjour.

SGA/Hervé Ladsous : Bonjour

MIKADO FM : Alors, vous êtes le Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des opérations de maintien de la paix. Vous êtes en fin de visite au Mali, une visite de deux jours. Pouvez-vous éclairer nos auditeurs sur cette visite et ses objectifs ?

SGA/Hervé Ladsous : Premièrement, comme vous l'avez dit, je termine mes fonctions dans quelques jours. Donc je voulais, une dernière fois, venir au Mali pour d'abord prendre congé de tous nos interlocuteurs maliens avec lesquels j'ai beaucoup travaillé ces dernières années, travailler mais en général dans la confiance, présenter mon successeur, et puis faire le point avec la Mission sur le point où nous en sommes dans l'exercice du mandat. Le mandat que, comme vous le savez, le Conseil de sécurité va étudier à nouveau dans les prochains deux mois.

MIKADO FM : Alors, quel bilan faites-vous du processus de paix au Mali ?

SGA/Hervé Ladsous : Cela fait maintenant vingt-et-un mois que les Accords de 2015 ont été signés. Et il faut bien le constater le processus a été très lent et n'a pas produit tous les résultats que nous aurions escomptés bien en amont. Ceci étant, nous constatons qu'au cours des deux mois écoulés, il y a eu des développements positifs. Il y a eu la réunion au niveau du Comité de Suivi de l'Accord en février. Il y a eu des premières décisions qui ont été prises et qui commencent à être mises en œuvre sur la mise en place des administrations intérimaires dans le nord, pas partout. Il manque encore Tombouctou et Taoudéni, mais tout le monde y travaille. Donc, ça c'est un développement que je crois positif, comme est positif le développement que constitue le début, enfin, des patrouilles conjointes dans le nord. Tout ceci parce qu'en définitif, c'est ainsi que les populations du nord percevront que leur situation change et que les choses s'améliorent. C'est-à-dire en d'autres termes qu'elles perçoivent enfin les dividendes de la paix. Ces dividendes qui sont restées trop théoriques pendant trop longtemps. Et puis, je n'oublie pas que, pas plus tard qu'hier soir, le Gouvernement malien a annoncé que la Conférence d'Entente nationale va se réunir enfin dans dix jours, maintenant, et je crois que c'est un élément très positif dans le processus de paix et de réconciliation au Mali.

MIKADO FM : Alors là, vous venez de nous parler des avancées dans le processus. En quoi les défis se résument aujourd'hui ?

SGA/Hervé Ladsous : Les défis... Il reste... bon, j'ai mentionné la lenteur du processus politique. Mais je devrais mentionner aussi la situation sécuritaire, qui est une grave préoccupation. Car faute pour l'Etat malien de rétablir et de faire ressentir sa présence dans le nord, il y a eu un vide, et un vide dont ont profité les groupes armés terroristes. Les groupes armés qui, dans le même temps, ont progressé vers le sud et la région centrale du Mali. Et donc, c'est une préoccupation majeure. Une préoccupation à laquelle nous réfléchissons. Nous sommes en train d'abord de renforcer notre présence dans le Centre du pays, notamment dans la région de Mopti. Et puis, il y a le fait que le gouvernement malien a mis au point une stratégie intégrée de stabilisation dans la région centrale et nous allons essayer de l'aider par tous les moyens. Tout ça, c'est un processus dans lequel, d'ailleurs, il n'y a pas que les Nations Unies. Je voudrais mentionner le rôle évidemment crucial joué par les français de Barkhane après Serval. Le rôle aussi majeur que joue l'Union Européenne, à travers notamment la mission de formation EUTM qui produit, compagnie après compagnie, de jeunes soldats maliens qui vont pouvoir progressivement aider à ce rétablissement de la présence sécuritaire malienne dans toutes ces régions. Il y a aussi la mission EUCAP qui fait du très bon travail. Et donc nous travaillons tous étroitement ensemble. J'ajoute que dans la période récente, les pays de la région, les pays de la région sahélienne, du G5 Sahel, ont initié une réflexion à laquelle nous avons participé activement pour voir comment nous pourrions travailler davantage ensemble pour adopter une approche plus régionale de tous ces problèmes sécuritaires. Car nous savons qu'ils ne se limitent pas au seul Mali. Ce sont des problèmes qui se posent également au Niger, au Burkina Faso, en Mauritanie. Et donc voilà, je crois qu'il y a des coopérations qui vont se renforcer. Le Secrétaire général des Nations Unies le souhaite. Et nous devons mettre sa décision en œuvre.

MIKADO FM : Concrètement, quelles sont vos recommandations pour les parties prenantes à l'Accord de paix ?

SGA/Hervé Ladsous : Je crois que plus que jamais, il faut faire preuve de volonté politique. La solution au problème du Mali, n'est pas une solution militaire, elle est d'ordre politique, il faut que tout le monde adhère à un avenir partagé à un Mali jouissant de l'intégrité de ses prérogatives. Il faut faire toute une série de réformes, je pense à la réflexion indispensable sur la réforme du secteur de la sécurité. Concrètement, il faut déjà agir au plus vite sur la mise en œuvre effective du processus de Désarmement et Démobilisation et Réintégration (DDR) des combattants ; nous sommes prêts, nous avons huit camps qui sont prêts à accueillir les ex-combattants. Il faut que les groupes consolident leurs listes de personnel éligible et que nous puissions montrer là-aussi qu'il y a un suivi concret, qu'il y a des dividendes à cet égard pour tout le monde.

MIKADO FM : M. Hervé Ladsous, vous quittez les missions de maintien de la paix après avoir longtemps contribué à l'établissement et au travail de la MINUSMA, la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali : quel bilan dressez-vous aujourd'hui du travail de cette mission ?

SGA/Hervé Ladsous : Je crois qu'il faut d'abord féliciter et remercier, et on ne le fera jamais assez, tous nos personnels sous la houlette du Représentant spécial, M. Mahamat Annadif. Je crois que tous se dépensent sans compter dans des conditions de sécurité qui sont quand même difficiles et nous le savons, nous en payons le prix, un prix élevé en termes de vies humaines. C'est vraiment un effort qu'il faut encore une fois saluer et un effort aussi d'imagination, d'adaptation à des circonstances qui changent. Un effort qui implique également au-delà de la MINUSMA, toute l'équipe pays, toutes les agences, tous les programmes qui font un travail difficile eux aussi, mais nécessaire parce qu'il y a encore une situation humanitaire, et même alimentaire dans certaines régions, qui est critique. Je crois que les gens nourrissent une attente. Mais je le redis et c'est très important, nous sommes en appui, nous sommes en accompagnement, nous ne nous substituerons pas aux partenaires maliens dont c'est la responsabilité première que de gérer tout ce processus. Mais nous sommes à leurs côtés dans la confiance et dans l'espérance qu'ensemble, on arrivera à des résultats probants.

MIKADO FM : Comment envisagez-vous cette mission en tant que principal artisan de cette mission ?

SGA/Hervé Ladsous : Je crois que le Conseil de sécurité va en débattre d'ici le mois de juin. Je pense qu'il y a un assez fort consensus au sein du Conseil sur le fait que nous avons engagé beaucoup de moyens, beaucoup de capital politique aussi. Le Conseil de sécurité d'ailleurs, vous vous en souvenez, a fait une visite à Bamako il n'y a pas si longtemps. Je crois qu'il faut bien voir qu'il s'agit du Mali, qu'il s'agit du Sahel, qu'il s'agit de toute cette partie de l'Afrique, il s'agit aussi de la sécurité de la région Méditerranée. Vous savez, quand on voit que les trafics de drogue, par exemple, loin de s'atténuer au contraire ont explosé et que cela alimente évidemment les finances des groupes armés, cela alimente des flux de drogue vers l'Europe, cela alimente aussi soyez-en conscients des flux d'êtres humains, de candidats au statut de réfugiés qui transitent vers la Lybie et vers l'Europe Ultima ratio.

Donc, de tout cela il faut prendre la mesure, il faut je crois avoir une approche aussi intégrée que possible qui mobilise tous les moyens et toutes les énergies.

MIKADO FM : Que recommanderez-vous comme changement ultimement dans le futur mandat de la MINUSMA qui est quand même l'une des missions les plus dangereuses des missions des Nations Unies ?

SGA/Hervé Ladsous : Une des missions les plus dangereuses et les plus délicates, c'est vrai. Mais je crois que le problème n'est pas vraiment un problème de mandat. Je crois que le mandat de la MINUSMA est vigoureux. Ce qu'il faut, c'est que nous continuions à travailler sur la capacité parce qu'il nous manque en permanence des moyens matériels, je pense aux hélicoptères, je pense aux véhicules blindés, il nous faut aussi constamment renforcer la préparation à tous ces risques asymétriques que sont les mines, les IEDs, les attaques à la roquette, donc il y a un gros investissement à faire sur les équipements, sur l'entraînement, sur la formation et comment gérer ce risque d'une manière aussi acceptable, si je puis dire, que possible; voilà les priorités sont de cet ordre.

MIKADO FM : C'est votre dernière mission au Mali en tant que Secrétaire général adjoint des Nations Unies, quel message vous portez au peuple malien aujourd'hui, un peuple qui a besoin de paix et de réconciliation ?

SGA/Hervé Ladsous : Un peuple qui en a effectivement tant besoin après tant d'années sinon de décennies. Je voudrais exprimer un message de confiance, un message d'espoir, mais je le redis nous ne ferons pas le bonheur et l'avenir du Mali sans que les maliens eux-mêmes ne soient au premier rang, qu'ils expriment leurs attentes, qu'ils y mettent les moyens et là je pense au Gouvernement bien sûr, à l'administration et aux institutions sécuritaires. Et je crois que c'est dans une unité de but et de détermination que nous arriverons à sortir de cette longue crise.

MIKADO FM : Donc vous avez un sentiment d'espoir ?

SGA/Hervé Ladsous : Un sentiment de confiance et un sentiment d'espoir.



MOC-MINUSMA : UNE BONNE COLLABORATION POUR MIEUX SÉCURISER LA RÉGION DE GAO



Sur les ondes d'une radio locale de la Cité des Askia, faisant référence à l'attentat meurtrier qui avait ciblé le siège du MOC à Gao, M. Mohamed El-Amine Souef, Chef du Bureau régional de la Mission onusienne sur place, avait déclaré : « ceux qui croyaient qu'ils avaient tué le MOC et ceux qui croyaient que le MOC était par terre, se sont trompés. Le MOC est debout ». Preuve s'il en fallait, de l'effectivité du MOC à Gao.

Les éléments du MOC poursuivent leurs patrouilles dans la ville de Gao à un rythme soutenu sous l'encadrement du contingent sénégalais de la MINUSMA. Ils sont déployés depuis le mardi 14 mars 2017 autour de l'Assemblée Régionale qui a récemment accueilli la cérémonie de l'investiture des autorités intérimaires de la région. Ce bâtiment est aussi leur nouveau quartier général. « En ce qui concerne les autorités intérimaires, nous serons là à tout moment pour les sécuriser » a indiqué le Colonel Rhissa Ag Sidi Mohamed, coordinateur du MOC.

« La collaboration est bonne entre les éléments du MOC et nous » a confirmé un des Casques bleus sénégalais qui montait la garde ensemble avec le bataillon du MOC au niveau du quartier général des autorités intérimaires.

Dans l'enceinte de l'Assemblée Régionale, les éléments en mission partagent leur thé ensemble dans une atmosphère bon enfant, comme s'ils étaient dans un "grin" ; un lieu où les jeunes qui ont à peu près le même âge prennent l'habitude de se retrouver et discuter de leurs problèmes autour d'un thé. « Un sentiment de satisfaction et de joie de voir ces jeunes combattants venant de différents mouvements armés et de l'armée régulière, se regrouper autour d'un même objectif. C'était difficile à imaginer il y a quelque temps, mais aujourd'hui ils portent tous le brassard 'MOC' et un même uniforme, » a déclaré Abrahamane Touré, économiste indépendant. Mlle Haidara Maiga, élève dans un des lycées de la place, exprime le même sentiment, mais regrette que son jeune frère qui est tombé sur le champ d'honneur sur le site du MOC lors de l'attentat, n'a pas pu voir son rêve s'accomplir : celui de participer à la restauration de la paix dans sa région.

La MINUSMA apporte aussi son appui et son expertise en matière de formations, notamment sur le mode opératoire du cantonnement et leur rôle dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, sur le droit international humanitaire et les droits de l'Homme, entre autres. La Mission des

Nations unies au Mali a aussi fait un don composé de tentes, de 200 lits, de dizaines de couvertures, d'étagères pour classer des armes et des équipements pour la cuisine, d'une valeur d'environ 10 millions de Frs CFA, en vue d'aider les combattants du MOC à se remettre de l'attentat dont ils ont été victimes le 18 janvier dernier. Ceci, auquel il faut ajouter le renforcement des dispositifs sécuritaires au site de regroupement où vivent actuellement plus de 600 combattants.

Le Chef de Bureau de la Mission onusienne se montre optimiste quant à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger. « La région de Gao est aujourd'hui considérée comme une sorte de laboratoire par rapport à la mise en œuvre des accords de paix. Nous avons réussi à amener des gens qui sont venus de Tombouctou, de Kidal pour participer dans les activités du MOC. Ceci renforce la cohésion sociale. Ensuite, les patrouilles mixtes sont devenues une réalité suivie par l'installation des autorités intérimaires ici à Gao. Je crois que nous avons pris une certaine longueur d'avance dans la mise en œuvre des accords par rapport à d'autres régions, » s'en est réjoui M. Souef.

Afin de mieux remplir sa mission et son mandat de manière durable, le Mécanisme Opérationnel de Coordination a besoin du soutien de la population de la région. Son Coordinateur a lancé à nouveau un appel à la population pour une collaboration étroite avec sa structure. « La population devra savoir que le MOC est là pour elle. Elle est là pour assurer la sécurité de l'ensemble de la région et de ses habitants » a-t-il conclu.



KIDAL : UN NOUVEAU CENTRE DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE FINANCÉ PAR LA MINUSMA



La MINUSMA a procédé le 13 mars dernier à la remise officielle à la société civile de Kidal des nouveaux locaux du Centre des Organisations de la région. La structure a été financée à hauteur de 45 millions de Francs CFA (soit environ 75 000 US\$) par la Mission onusienne à travers deux projets à impact rapide (QIPs) pilotés par l'ONG partenaire Assahssal (qui signifie "réalisation" en Tamasheq).

Les deux projets ont permis notamment la construction d'une salle de réunion de 100 places, de deux bureaux entièrement équipés, de quatre latrines et d'un logement pour le chargé de la sécurité. L'objectif visé était de mettre à la disposition des associations et organisations communautaires de base un local neuf et fonctionnel, afin de leur permettre de mener efficacement leurs activités au profit des populations.

Devant une cinquantaine de membres d'organisations de femmes, de jeunes, de Chefs de quartiers, d'artisans et d'ONG, M. Attiyoub Ag Intalla, Président de la société civile de Kidal, a exprimé sa

reconnaissance à la MINUSMA qui, selon lui, « n'a ménagé aucun effort pour faire de son partenaire une entité outillée et prête à se mettre au service de la population ». Un partenariat, a rappelé M. Ag Intalla, qui touche des domaines aussi stratégiques que l'eau, la santé, la reconstitution du cheptel, la fourniture d'électricité, le maraichage et surtout la promotion de la paix.

« Nous exhortons les acteurs de la société civile et les autorités locales à faire de cette maison un instrument de renforcement de la paix et de la cohésion sociale dans la région », a estimé pour sa part, Christophe Sivillon, le Chef du bureau de la MINUSMA à Kidal. Il a ajouté que la vie associative d'une communauté, comme celle de Kidal, était très importante pour le dialogue intercommunautaire, dans la mesure où elle aide à renforcer les relations humaines. « Ce joyau, issu d'un effort collectif, doit être un espace ouvert, non politisé et surtout inclusif. C'est un instrument essentiel pour atteindre l'objectif que nous visons tous, celui de la Paix », a indiqué M. Sivillon.



SENSIBILISATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA MINUSMA ACCOMPAGNE LA POPULATION DE GAO

Le contingent néerlandais de la MINUSMA a entièrement financé une rencontre de sensibilisation sur la sécurité routière. L'activité, qui s'est déroulée à l'école des infirmiers de Gao ce samedi 11 mars, a été organisée par le réseau des communicateurs traditionnels de la région.

Cette rencontre a regroupé les associations engagées pour la sécurité routière, les forces de l'ordre de la commune urbaine de Gao ainsi que des particuliers. C'était l'une des rares occasions de voir les policiers répondre directement aux questions des citoyens. « J'ai été impressionné par les jeunes qui ont répondu à cet appel avec l'engagement de vouloir contribuer à la sécurité dans la circulation routière, » s'est félicité le Major Mohamed Ag Hamoud du Commissariat de Police de Gao.

Après quelques présentations sur le code de la route, notamment les sens giratoires (rondpoints) et une vue sur les comportements à adopter en circulation, les organisateurs ont donné la parole aux participants. Il est entre autres ressorti de ces échanges une méconnaissance du code de la route et du rôle des forces de l'ordre dans la circulation. « Cette rencontre mérite d'être pérennisée parce que les accidents de la route sont très fréquents dans la ville de Gao. C'est une grande préoccupation pour la société civile. Cette rencontre nous a permis de mieux comprendre le code de la route et les comportements à tenir, elle nous a aussi donné l'occasion de discuter avec les policiers pour comprendre certaines pratiques

au niveau de la régulation de la circulation. Nous recommandons la conduite de telles rencontres pour approfondir ce sujet et limiter les dégâts de la circulation routière, » a estimé M. Halidou Malick, l'un des participants.

Dans la salle, tous étaient unanimes sur la nécessité de multiplier ces initiatives afin qu'un maximum de personnes soit sensibilisé au code de la route. Au-delà de la restitution de cette rencontre à ceux qui n'avaient pu faire le déplacement, les organisateurs ont souhaité un accompagnement de la jeunesse dans ce projet car elle est souvent la première victime de la circulation routière.

« J'ai découvert durant cette rencontre que le civisme est l'idéal qu'il nous faut pour manifester notre amour pour notre pays en respectant les lois. Nous ne pourrions jamais prospérer dans le "laisser aller". Il faut que nous nous impliquions pour réduire les accidents de la route à travers des comportements exemplaires. Je remercie la MINUSMA qui a pu rendre cette activité possible, » a expliqué Madame Fatoumata Yattara, une autre participante. Toutes les personnes présentes ont suggéré un engagement fort de la société civile à ce projet. « Vous avez eu une journée très productive sur la sécurité routière. Il s'agit d'un thème important car beaucoup de gens sont blessés ou même tués sur les routes au Mali. Ceci est dommage et les incidents peuvent facilement être évités, » a conclu le lieutenant-colonel Ron Sensen, Commandant du contingent néerlandais de la MINUSMA à Gao.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE KIDAL ET LE CHEF DU BUREAU RÉGIONAL DE LA MINUSMA À KIDAL SE RENCONTRENT À GAO



Une équipe du Bureau régional de la MINUSMA de Kidal était à Gao, le 14 mars dernier, pour rencontrer le nouveau Gouverneur de la Région de Kidal.

La délégation était composée de M. Christophe Sivillon, Chef du Bureau de la MINUSMA à Kidal, M. Michael Johnson du bureau de la section des affaires politiques, M. Rhissa Ag Sicaye de la section des affaires civiles, M. Abdoul Hamid, conseiller politique du chef du bureau de Kidal et de Claudio Ferrante de la section des affaires

politiques de la MINUSMA à Gao. « L'objectif était de venir avec une équipe du bureau régional de la MINUSMA à Kidal pour rencontrer le gouverneur de Kidal, le féliciter pour sa nomination et échanger sur la situation politique et administrative... en quoi la MINUSMA à Kidal peut aider le gouverneur à travailler et à faire avancer les éléments du processus de paix, » a expliqué M. Sivillon.

Le tout nouveau Gouverneur, M. Sidi Mohamed Ag Ichrach, a accueilli ses invités dans

ses locaux situés au quartier château de Gao. Le processus de paix et de réconciliation, la situation à Kidal, les propositions de solution pour une issue favorable à tous les acteurs, tels ont été les principaux sujets discutés par les parties. « Je suis très confiant parce qu'il y a aujourd'hui une évolution dans la mentalité des populations de Kidal. Les acteurs commencent à comprendre qu'il n'y a pas d'autres solutions que la paix. Il faut y travailler et essayer de régler les problèmes qui subsistent, notamment

les problèmes entre les différentes communautés pour nous permettre d'évoluer afin d'améliorer la question sécuritaire et faire face aux préoccupations majeures, » a déclaré M. Ag Ichrach.

Nommé le 17 février dernier, le Gouverneur est natif de Tessalit. Il a quitté son poste de Secrétaire général au ministère du commerce pour le governorat de Kidal. Selon lui, les nombreuses missions qu'il a eu à effectuer dans d'autres régions du pays ne l'ont pas coupé des réalités de Kidal. Un parcours et une connaissance du contexte qui selon M. Sivillon sont très encourageants : « J'ai été très impressionné par la personnalité du gouverneur de Kidal. C'est quelqu'un de la région. Il est notamment originaire de Tessalit, connaît très bien le contexte de Kidal et tous ses acteurs politiques, sociaux et tribaux. Il a eu une très bonne analyse de la

situation donc je suis optimiste dans sa compréhension des problèmes et comme je l'ai dit en fin de réunion, le premier moyen de résoudre les problèmes est d'abord de bien les poser et bien les comprendre. Je suis donc ressorti optimiste de cette réunion. »

Pour parler de la mise en œuvre de l'accord et des priorités de sa région, le Gouverneur a mis l'accent sur le démarrage du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) qui, selon lui, peut instaurer la confiance entre les acteurs, pour le bonheur des populations. Dans son analyse, le gouverneur évoque des priorités pour faire avancer le processus : « Notre priorité est le retour de l'administration à Kidal, la participation à la sécurisation des populations et de leurs biens, résoudre la question de cette période de soudure qui guette une

partie de la population du fait de l'insuffisance du pâturage. J'ai donc discuté avec le représentant régional de la MINUSMA pour qu'ensemble nous trouvions des solutions afin de pouvoir approvisionner les populations. Le redéploiement de l'administration aussi passe nécessairement par la mise en place du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) ».

A l'issue de la rencontre, les deux parties ont exprimé leur optimisme au regard de la situation. « La mise en place du MOC est un élément qui nous est apparu essentiel pour parvenir dans les jours, les semaines et les mois à venir à la mise en place d'une spirale positive pour l'apaisement de la région, » a déclaré M. Christophe Sivillon, chef du bureau régional de la MINUSMA à Kidal.



FSM/MINUSMA : MIEUX GÉRER LES ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES



Du 06 au 10 mars dernier, la Préfecture de Tombouctou a accueilli une formation sur « la gestion des armes légères et de petits calibres, » au profit de 21 éléments des Forces de sécurité maliennes (FSM) parmi lesquels, des agents de la Police Nationale, de la Gendarmerie, de la Garde Nationale, de la Protection civiles, ainsi que des services de l'Administration pénitentiaire et des Stupéfiants. Organisée par la composante Police des Nations, (UNPOL/MINUSMA), cette formation avait pour but de renforcer les capacités des participants dans ce domaine.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan annuel de formation, élaboré conjointement par l'équipe régionale d'UNPOL de la MINUSMA à Tombouctou et les responsables des corps des Forces de sécurité maliennes.

Durant cinq jours les participants ont approfondi leurs connaissances en méthodologie d'identification, d'enregistrement et de traçage des armes et munitions. « Cette formation va nous aider dans l'immatriculation des armes et munitions, en déterminant leurs parcours, leurs destinations, leurs propriétaires légaux ou illégaux, mais aussi venir en appui à nos autorités de lutte contre la prolifération des armes, » a déclaré Bréhima Bouaré, Contrôleur des services pénitentiaires et de l'éducation surveillée.

La cérémonie de clôture, présidée par M. Mamadou Kane, Préfet adjoint de Tombouctou, a rassemblé les Commandants et Directeurs de la hiérarchie des FSM, ainsi que du Commandant Régional d'UNPOL de Tombouctou par Intérim M. Arthemone Nzitabakuze.

EN BREF

21 MARS

Ce matin au Quartier Général de la MINUSMA, le Chef de la Mission et Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu en audience le Secrétaire d'État parlementaire auprès du ministre fédéral de la Défense de l'Allemagne, M. Markus Grübel.

A la tête d'une importante délégation, M. Grübel est venu s'enquérir auprès de M. Annadif, de la situation politique et sécuritaire qui prévaut au Mali. Au cours des échanges, le Chef de la MINUSMA n'a pas manqué de souligner l'importance de la contribution allemande à la Mission de maintien de paix des Nations unies au Mali.





22 MARS
Journée mondiale de l'eau



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :

-  <http://minusma.unmissions.org>
-  facebook.com/minusma
-  www.flickr.com/photos/minusma
-  twitter.com/UN_MINUSMA
-  www.youtube.com/minusma
-  https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

- Bamako 106.6 MHz
- Gao 94.0 MHz
- Kidal 94.0 MHz
- Menaka 94.0 MHz
- Mopti 91.8 MHz
- Tessalit 94.0 MHz
- Tombouctou 92.6 MHz

